

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1759

Fable X. L'Ecrevisse Et Sa Fille.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1703

F A B L E X.
L' E C R E V I S S E
E T
S A F I L L E.



F A B L E X.

L'ÉCREVISSE ET SA FILLE.

Les Sages quelquefois, ainsi que l'Écrevisse,
 Marchent à reculons, tournent le dos au port.
 C'est l'art des matelots : c'est aussi l'artifice
 De ceux qui pour couvrir quelque puissant effort,
 Envisagent un point directement contraire,
 Et font, vers ce lieu-là, courir leur adverfaire.
 Mon sujet est petit, cet accessoire est grand.
 Je pourrois l'appliquer à certain Conquérant,
 Qui tout seul déconcerte une ligue à cent têtes.
 Ce qu'il n'entreprend pas, & ce qu'il entreprend,
 N'est d'abord qu'un secret, puis devient des conquêtes.
 En vain on a les yeux sur ce qu'il veut cacher,
 Ce sont arrêts du sort qu'on ne peut empêcher,
 Le torrent, à la fin, devient infurmontable.
 Cent dieux sont impuissans contre un seul Jupiter.
 LOUIS & le destin me semblent, de concert,
 Entraîner l'univers. Venons à notre fable.

Mere Écrevisse un jour à sa fille disoit :
 Comme tu vas, bon dieu ! ne peux-tu marcher droit ?
 Et comme vous allez vous-même ! dit la Fille :
 Puis-je autrement marcher que ne fait ma famille ?
 Veut-on que j'aille droit quand on y va tortu ?

Elle avoit raison ; la vertu
 De tout exemple domestique
 Est universelle, & s'applique

En bien, en mal, en tout ; fait des sages, des fots ;
 Beaucoup plus de ceux-ci. Quant à tourner le dos
 A son but, j'y reviens, la méthode en est bonne,
 Sur-tout au métier de Bellone :

Mais il faut le faire à propos.

(Fable CCXXIII.)



L'ECREVISSE ET SA FILLE. Fable CCXXIII.

J.B. Oudry inv.

Cheval sculp.

